

de Ligondas à faire ce que quand tout le monde feroit, eux seuls ne devoient
 pas faire? Mais que j'ay besoin de leur argent; ou personne m'a il
 jamais connu d'une manière respectable? Monsieur, je n'ay pas
 besoin en Hollande pour avoir mérité telle réputation à Orange.
 Je pardonne volontiers au public que vous auez de m'obliger; mais je
 vous prie que cela suffise, et mander d'ailleurs à Orange que je ne
 meoque auant de leurs promesses que de leur ingratitude, et il est
 que je n'ay pas mal servi le pauvre subiect opprimé de son
 un maître qui est capable de reconnoître, que ma fidélité, et pour
 je vous déclare, que ce m'est une espèce de joye et de gloire d'est
 advenue la main n'est en vaine d'ou je croy que les gens d'honneur
 n'ont pas esté marri de me veoir arriver noter que d'ordinaire
 je n'ay mon vœux et desir aux instances que vous me faictes
 d'un blâme que Dieu sçait que je n'ay pas mérité. Vous auez
 bien fait de vous munir des prières et mémoires que vous me
 Ouides d'indigne un aff. à Paris. Puis nous partons du nord.
 Je suis

qui sont vœux

La Haye ce 27^{me} de Mars 1668
 Monsieur

Au sieur de Ligondas
 Grand Veneur de la Cour de Orange
 Je m'a esté une joye d'auoir acquis à Orange l'amitié d'un tel
 d'honneur et de mériter que je publie par tout vous auoir
 et ce m'est une gloire de venir qu'à la distance de quelques
 centaines de lieues. Vous ne sçavez pas de me continuer la
 cette acquiescence. Je vous supplie de croire, que je tâcheray de
 m'acquiescer par tout où les occasions de vous servir se
 presentent.

Amst. 11/11/1687

A la Haye ce dix de Juin 1687
1157

dans la prière & d'employer le moyen pour vous en ma parole
 quand je vous declarerai la personne du monde la plus capable
 d'ayder à maintenir le repos et la bonne intelligence
 entre nos Sujets d'une & d'autre Religion, au moyen des quelles
 que vous entrepreniez si d'icy en luy avec les Eglises & conductes
 de ceux de la nostre: Et je sçay bien, d'un costé que vous ne
 me tromperez pas, m'assurant de l'autre, que les plus sages se
 souviendront de mes remonstrances, & ne voudront pas manqer
 d'en user en vos lieux indroit avec les mêmes ententes & moderation
 Monsieur, de quej depend tout le repos & toute la tranquillité
 de l'Etat: Et siroit on pas instruis de s'en fourvoyer, n'y ayant rien
 à gagner que du malheur, & un nouveau Purgatoire semblable
 à celui dont nous venons de sortir? Au reste, mon cher
 Monsieur, ne souffrez pas que je vous dimme de longues inutilités
 en ce qui est de vous. Ceci m'anda si quid curatum vultu & aude un librum
 qui me permettra faire paroistre que vous voulez toujours me croire
 comme je vous le suis tousjours.

Monsieur
 En vos. Eemble & obisse
 A la Haye ce dix de Juin 1687

Et me faire un peu de tort, que de s'indire la peine de me ramener
 le service que je vous ay promis. si les offres de cede prompt ont un peu
 tardé, ne croyez pas, si il vous sçait, que j'aye perdu le temps: il a fallu
 le prendre à propos; ce qui ne se peut tous les jours, dat eorum quod eorum
 negat. En fin, vous en auez qu'à vous mettre l'esprit en repos. Je suis aussy
 à ajuster les choses en sorte, qu'en faisant pour le Prince, nous ne disoblige
 point le fils. Je loue Dieu avec vous, de ce que vous auez trouvé moyen
 de le loger comme il merito, & vous en des graces de la communication
 qu'il a

